

ALAIN AUDIN

9



PSYCHO KILLER AU PÈRE LACHAISE

PLAN
du Cimetière
du
Père Lachaise

THRILLER



Éditions Ex-Aequo
Éditeur militant

Table des matières

La lettre !
Naissance d'un tueur au Père-Lachaise
Myriam !
Plusieurs coups d'avance !
Péché d'orgueil !
L'arme.
Échec à la dame !
Premier acte
Scène de crime.
Premier « soleil »
Le rouleau compresseur de la Crim' !
L'audition du deuxième suspect !
Découpage à l'I.M.L. !
Des portes qui s'ouvrent et qui se referment
Notre seul suspect = une ombre !
2^{ème} lettre !
Escapade à Tahiti.
Cristal 1 !
Deuxième crime !
Impasse dans l'impasse !
Une victime sans ennemi
Des nouveaux qui assurent !
Les lettres passent au révélateur !
« Paris de ma fenêtre... »
La pression monte au 36 !
La barre un peu plus haut !
Le puzzle s'assemble !
La PJ touchée au cœur
Larmes, colère et révélations !
Les grands moyens du 36
Wet for me !
Au Point mort !
L'Adieu à Jeff !
4^{ème} lettre au 36 !
Le cimetière du Père-Lachaise
Marie dévoile Psycho Killer
Une question de minutes
La première clé du Père-Lachaise !
Prévenir le prochain crime !

Cinquième lettre !
41 : Bonne Maman !
Souricière !
Djamila
L'Arlésienne
Facile !
46 : George BIZET
Destins croisés de princesses
La Fluviale
De nouvelles portes
Le vieux lion
Coaching Puissance 9
L'Ennéagramme des personnalités
Le puzzle s'assemble un peu plus !
Plus loin dans la provoc' !
I... comme Icare
La dynamique de l'Ennéagramme
Cyril Graham et ses chevaliers
Plus que 3 chevaliers !
Nicolas Sarkozy au 36 !
Le piège s'ouvre sur Maggie Mac Gill
Outing au 36, quai des Orfèvres !
Transe au Père-Lachaise !
L'Ennéagramme du Père-Lachaise
Entre le connu et l'inconnu, il y a les Doors !
Fatale fellation !
Kata ton daimona eatoy !
De surprise en surprise !
Le défi se précise !
Rendez-vous chez le psychiatre...
Précieuse Julie
À la découverte d'Henri Mondor
Mort d'un pédophile
Un Mondor peut en cacher un autre
Mystification au métro République
Un commissaire divisionnaire optimiste
Retour au Père-Lachaise
La comédie humaine !
Ultime défi !
On va bien s'amuser !
Le 8^{ème} arrondissement verrouillé !
Face au tueur !

Au Crillon !

Le portable de Jeff réactivé !

Prince Kevin !

Un Psycho Killer idéal

Épilogue : « Le temps de vivre, le temps d'aimer »

Remerciements :

PK9

Psycho killer au Père-Lachaise
Alain Audin

Dépôt légal mars 2012
ISBN : 978-2-35962-245-4
Collection Rouge
ISSN : 2108-6273

©Couverture hubely

© 2011 – Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction
intégrale ou partielle, réservés pour tous pays.

La correction de cet ouvrage a été réalisée
par Elodie Guillot pour « Corrections À la loupe »

Email : corrections.alaloupe@gmail.com

Éditions Ex Aequo

6 rue des Sybilles

88 370 Plombières les bains

<http://www.editions-exaequo.fr>

Du même auteur

La trilogie Psycho Killer (thriller)
Psycho Killer, le jeu recommence...
Psycho Killer, l'impossible enquête

La collection 'L'effet Domino' (9 nouvelles)
1- Gracieuse.

Dans la même collection

L'enfance des tueurs - François Braud - 2010
Du sang sur les docks - Bernard Coat L. - 2010
Crimes à temps perdu - Christine Antheaume - 2010
Résurrection - Cyrille Richard - 2010
Le mouiroir aux alouettes - Virginie Lauby - 2011
Le jeu des assassins - David Max Benoliel - 2011
La verticale du fou - Fabio M. Mitchell - 2011
Le carré des anges - Alexis Blas - 2011
Tueurs au sommet - Fabio M. Mitchell - 2011
Le pire endroit du monde - Aymeric Laloux - 2011
Le théorème de Roarchack - Johann Etienne - 2011
Enquête sur un crapaud de lune - Monique Debruxelles et Denis Soubieux 2011
Le roman noir d'Anaïs - Bernard Coat L. - 2011
À la verticale des enfers - Fabio M. Mitchell - 2011
Crime au long Cours - Katy O'Connor - 2011
Remous en eaux troubles - Muriel Mérat/ Alain Dedieu - 2011
Thérapie en sourdine - Jean-François Thiery - 2011
Le rituel des minotaures - Arnaud Papin - 2011

PK⁹

PSYCHO KILLER AU PÈRE-LACHAISE

« Je suis inutile aux autres
et dangereux à moi-même »

Charles Baudelaire / 1845 /

La lettre !

Mardi 02 février – 36, quai des Orfèvres – Paris 1^{ER}

Pathétiques shérifs du 21^{ème} siècle,

Je m'ennuie. Peu en importe les raisons, je m'ennuie un peu plus chaque jour dans cet univers policé. Je m'ennuie et les gens m'ennuient. Tous les gens.

Et j'ai décidé de pimenter ma vie, la vôtre... et tant pis pour ceux qui se trouveront au mauvais endroit au mauvais moment. Mon défi, c'est 9 crimes en 9 mois dans 9 arrondissements. En vous offrant des indices, pour équilibrer votre prévisibilité. Le chiffre 3 est votre prochaine clé. Le triangle des Bermudes !

« Traquer le mal et défendre le bien », écrivait votre ex-patronne, Martine Monteil. Le jeu débute dès la semaine prochaine : je vous mets au défi de m'en empêcher !

PK9

La lettre était arrivée ce matin au 36. Elle avait circulé dans différents services. Avant de parvenir sur le bureau du commissaire Ledrumont.

Alexandre Ledrumont, 50 ans, chef de la section 1 de la Crim' était surnommé « Le Dru » par ses hommes. Sa rigueur, sa manière d'aller au fond des dossiers ne laissaient aucune place au hasard. S'il était reconnu pour ces qualités par ses hommes, Le Dru l'était moins quand il leur appliquait ses exigences. C'est-à-dire constamment. Ledrumont ne trompait pas son monde : un visage « taillé au couteau », une communication directe et une carrure d'athlète, qu'il entretenait à force de développés et de tractions. Vers 10 heures, il lut la lettre une première fois. Il fit la moue avant de la placer dans la bannette parme, dédiée aux affaires non urgentes. *Encore un farfelu !* pensa-t-il à cet instant. Sa journée fut plutôt calme : un briefing avec les chefs de groupe 2 et 4, chargés d'élucider deux affaires qui « n'avançaient pas ». Ledrumont leur mit la pression en exigeant des « biscuits » avant mercredi matin. *Rien de tel qu'un timing serré pour accélérer une affaire qui s'assoupit !* À 20 h, il s'autorisa à tomber la veste. Au fond de son vieux fauteuil, il parcourut un article du « Bulletin » de la PJ, qui évoquait la fin programmée du 36 : la P.J. suivrait le destin du TGI, qui y était accolé. Ledrumont, colosse au cœur tendre, pensa avec nostalgie à tous les grands

flics qui l'avaient précédé : les Guillaume, Broussard, Ottavioli, Monteil. Ce sont les hommes qui fabriquent la mémoire des pierres, et non le contraire !

Alexandre Ledrumont revint à sa bannette parme. Il n'y restait plus qu'une lettre : la menace d'un dénommé PK9 ! Qui pouvait l'avoir écrite ? Un illuminé qui défie la PJ ? Un mégalo qui cherche son heure de gloire ? Un narcissique qui veut se faire mousser ? Un paranoïaque à la recherche de ses propres peurs ? Et que peut vouloir dire cette obsession autour du 9 ? 9 crimes dans 9 arrondissements différents en l'espace de 9 mois ? Et encore le 9 avec la signature PK9 : qu'est-ce que ça peut signifier ?

C'était certainement un affabulateur. Mais la devise du commissaire Ledrumont était de ne rien laisser au hasard : il annota un post-it, qu'il agrafa en haut à droite de la lettre de PK9 :

Myriam !

Naissance d'un tueur au Père-Lachaise

3 jours plus tôt – Cimetière du Père-Lachaise – Paris 20^{ème}

Il neige sur le cimetière du Père-Lachaise et c'est superbe.

Installé dans la partie haute du cimetière, au sommet de l'ancienne colline de Charonne, je contemple la neige en train de recouvrir les chapelles, les cénotaphes, et les mausolées : des milliers de corps y reposent et je ressens leurs âmes planer au-dessus de la nécropole. Elles me transpercent et me pénètrent, me donnant plus de force. Et j'ai besoin de force AUJOURD'HUI pour changer de vie. Jusqu'alors, j'ai tout réussi. Tout trop vite et trop aisément. L'école fut synonyme de jeu pour moi... et les filles, aussi : les écouter attentivement avant de les apprivoiser, comme le Petit Prince de Saint-Exupéry avec le renard. Avant de leur prendre la main... et le reste aussi ! Sous la poussée d'arbres nécrophages, les tombes semblent se lever au milieu de colonnes brisées, de sarcophages égyptiens ou de chapelles ouvertes aux quatre vents. Un amalgame minéralo-végétal, qui possède une beauté toute particulière : « La nature est un temple où de vivants piliers laissent parfois sortir de confuses paroles ». Baudelaire s'était inspiré du Père-Lachaise.

Ma carrière a été semblable à une ascension en montgolfière : commercial d'une PME, je développais chiffre d'affaires et marge de manière exponentielle. Mon patron a préféré les douches de champagne à 700 euros la bouteille, en compagnie de « people » à mon augmentation. J'ai quitté l'entreprise à l'amiable. La même sérénité qu'affiche cette jeune femme de pierre, assise sous un temple circulaire. Elle semble m'engager à poursuivre ma nouvelle voie. À 30 ans, j'ai racheté et développé une entreprise informatique. Avant de la vendre, avec un résultat de 20 %, à un groupe financier. Je suis aujourd'hui riche et libre. Mais, je m'ennuie à nouveau : plus d'aventure ! Plus d'adrénaline !

Jusqu'à cette idée géniale, qui m'est venue dans ce labyrinthe d'allées serpentant au travers des tombes célèbres et anonymes, au Père-Lachaise : défier l'élite de la PJ, les meilleurs flics de France ! Et la décision de franchir DÉFINITIVEMENT la ligne blanche. Dans ce lieu mythique du Père-Lachaise. Ma décision ne peut pas être prise de manière rationnelle. Elle le sera par un coup du sort. Comme la vie. Et comme la mort finalement. Les dés sont jetés ! Si la neige s'arrête de tomber avant que je quitte le cimetière, ce sera le signe que je DOIS franchir la ligne blanche. L'avenue circulaire me mène devant le monument aux morts de Bartholomé : le passage du monde des vivants à celui des morts. Quelle symbolique ! Je vais – moi aussi – emprunter un passage : celui qui passe de la légalité ennuyeuse à

l'illégalité passionnante. Et, dans un cas comme dans l'autre, il n'y a pas de retour en arrière possible. Je tourne le dos au monument et me dirige vers la porte principale, située à 100 mètres. Cinq mètres avant ma sortie, la neige s'arrête de tomber. « Alea jacta est ». Comme pour Jules César passant le Rubicon, les dés sont jetés : le cimetière du Père-Lachaise sera l'alpha et l'oméga de ma nouvelle vie :

PK9 est né aujourd'hui au Père-Lachaise !

Myriam !

Mercredi 03 février – 7 h 30 – Paris 1^{er} – 36, quai des Orfèvres

Une Mini franchit le porche du 36 et se gara, en face de l'escalier A, qui menait à la Brigade Criminelle. Le capitaine Taillefer ne put s'empêcher d'observer la jeune femme qui en descendait. Son chef, Myriam Renard, était une « bombe atomique ». De longues jambes d'ex-nageur de combat, qu'elle entretenait au Battling Club. Fred apprécia le pull moulant mauve et la veste en cuir gris perle ajustée. Les traits de son visage étaient agréables, quoiqu'affirmés, ses cheveux châtain clair coupés court, « au carré ». Mais ce qui ressortait par-dessus tout, c'était sa prestance. Un guépard : l'allure et la vivacité du guépard. Et les yeux verts et perçants du guépard : Myriam lui adressa un geste de la main mimant un revolver braqué. *Arrête de me mater, pervers ! Je t'ai à l'œil.* Sauf que son sourire adoucissait la portée du message :

– Salut, Fred. J'espère que Le Dru va bien nous trouver des missions nouvelles. On n'a rien de passionnant dans les tuyaux !

– Le tueur des parkings nous a mobilisés en H24 depuis 2 mois et une petite baisse de rythme ne serait pas pour me déplaire, répondit Fred du haut de son 1m87. Assorti de 95 kilos de muscles, c'était une force de la nature. Jamais provoqué, même dans les banlieues chaudes. Il rechignait à participer aux séances de sport hebdomadaires de la PJ, mais écoeurait les plus sportifs, avec 6 répétitions à 120 kilos au développé-couché.

– C'est bien ce que je disais : tu vieillis, répondit-elle, en avalant les marches disjointes du vieil escalier tout raide, menant à la Crim'.

L'ascenseur n'existait pas au 36 et les flics entretenaient leur forme par la montée des vieilles marches, plusieurs fois par jour. Dès leur arrivée au 431, le bureau du groupe Renard, la sonnerie du téléphone retentit :

– Myriam, je veux vous voir dans mon bureau tout de suite. Fred est arrivé ?

Ledrumont était direct. Comme toujours. Il enchaîna sans attendre de réponse :

– Qu'il vienne avec vous ! C'était un ordre.

Ils descendirent au 3^{ème} étage, où étaient regroupées les directions des « Stups », de la BRI et de la Crim'. À cette heure-ci, l'étroit escalier du 36 ressemblait à un puits de lumière et toute descente des hommes de terrain en direction des directeurs de service s'apparentait à une descente aux enfers. Myriam frappa au 317. Une voix rude leur répondit :

– Entrez et asseyez-vous ! J'ai besoin de votre avis par rapport à cette lettre. Lisez-la et donnez-moi votre avis !

Les deux flics rapprochèrent leur siège pour la lire ensemble. Leurs visages se touchaient sans que leur regard ne dévie de leur tâche : leur degré de complicité était total, car ils avaient prouvé, sur le terrain, que chacun était prêt à donner sa vie pour l'autre. Et si Fred aurait bien accentué l'intimité avec Myriam, son attitude ne laissait aucune ouverture. Ledrumont se plut à admirer le mimétisme des deux équipiers. Fred intervint le premier :

– Conneries ! Encore un mytho en mal de célébrité.

Myriam fut plus nuancée :

– Il y a une cohérence dans son ras-le-bol, son défi des 9 crimes en 9 mois. Il n'invective pas, ne menace pas, ne réclame rien ; il nous informe juste du début de son « jeu ». Laissez-moi la lettre, patron. Je vais la faire parler.

– Vous avez le meilleur taux de réussite des gardes à vue. Faites parler cette lettre. Et tenez-moi au courant avant vendredi.

En remontant les marches craquantes, ils n'eurent pas un œil sur les vieilles photographies des enquêteurs de la Crim' à travers les âges. Au 431, ils s'installèrent autour des deux pièces à faire parler. Myriam prit l'initiative :

– L'adresse sur l'enveloppe a été frappée sur PC, donc pas d'analyse manuscrite. Raison de plus pour prendre la menace au sérieux ! L'adresse est rigoureusement juste : il connaît « la maison pointue ».

– La maison pointue ?

– C'est le surnom du 36 à cause du clocheton qui surplombe les bâtiments. Tu vois, Fred, c'est ça, la différence entre un capitaine et un commandant : la culture...

– La lettre a été postée samedi et affranchie avec un timbre autocollant, bloquant les recherches ADN. Une seule info intéressante : elle a été postée dans le 1^{er} arrondissement. La lettre est au format A4 et la police est du Colibri 12 qui se trouve dans tous les PC utilisant Word 7. Soit plus de 30 millions de suspects en Europe !

– Il va nous falloir un tamis plus petit.

– Ce PK9 est un mytho, Myriam : 9 crimes en 9 mois ! C'est impossible. C'est quoi pour toi, cette obsession du chiffre 9 !

– Pour une femme, 9, c'est le nombre de mois d'une grossesse.

– Cette menace pourrait venir d'une femme, Myriam ?

– La correspondance n'est pas sexuée, mais le type de défi lancé ne ressemble pas à un comportement de femme.

– Sauf, si c'est une femme comme toi, Myriam ! crut bon d'ajouter Fred. Il regretta aussitôt sa blague.

– Tu veux dire quoi ? claqua-t-elle avec le ton dur, qu'elle utilisait pour faire craquer les suspects en GAV. Le même qu'elle avait employé lorsqu'il avait tenté une approche plus « intime ».

– Calme, Fox ! fit-il en portant ses deux mains vers l'avant en guise d'apaisement. Je voulais dire une femme au caractère bien trempé.

Pour la calmer, il avait utilisé son surnom. Les collègues du 36 n'avaient pas épuisé leurs neurones : Fox était la traduction du nom de Myriam, Renard.

– Sois sérieux une minute, Fred. On est aux prémices d'une série de meurtres programmés. PK9 mettra sa menace à exécution ! Et on ne peut qu'attendre son premier acte.

Aujourd'hui, il a forcément un coup d'avance !

Plusieurs coups d'avance !

Mercredi 03 février – 22 h – Banlieue parisienne

Ils pensent sans doute que j'ai un coup d'avance !

Que je connais le jour, le lieu et le nom de la première victime. Ils ont tort. J'ai 9 coups d'avance : je connais les jours, les lieux et les noms de mes 9 futures victimes. A-t-on déjà vu un joueur d'échecs perdre une partie avec neuf coups d'avance ?

Les échecs me seront très utiles pour cette aventure : soigner mon ouverture, privilégier le placement de mes pièces par rapport à l'adversaire, anticiper, modifier ma tactique en cours de jeu, alterner les phases défensives et les actions offensives. Comme Kasparov, j'étais reconnu pour mon utilisation des cavaliers. Ils représentent l'agilité de votre jeu et permettent de fixer l'attaque adverse par leur position judicieuse au centre de l'échiquier. Aux échecs, dans les parties à handicap, je n'ai JAMAIS perdu lorsque j'avais deux coups d'avance. Alors avec 9, aucune chance pour les flics du 36 !

*L'ouverture de la partie est programmée mardi 10 février, vers minuit.
Et, comme toujours, les blancs ouvrent la partie !*